



M. Bruno LEMAIRE
Ministre de l'Économie et des Finances

139 rue de Bercy
75572 Paris

Cathy APOURCEAU-POLY

Lens, le 15 janvier 2019

Sénatrice du Pas-de-Calais

Monsieur le Ministre,

Membre du Groupe
Communiste, Républicain,
Citoyen et Écologiste

Je me permets de vous interpellier de nouveau sur la situation du groupe ARC, et plus particulièrement sur le devenir d'ARC France.

Dans une question écrite en date du 24 juillet 2018 (restée sans réponse) j'attirais votre attention sur l'inquiétude suscitée par la dégradation rapide des finances du groupe : « le problème de trésorerie est récurrent et peut menacer à terme le succès de la reprise d'ARC ».

Membre de la Commission des
Affaires Sociales

L'échec de la renégociation de la dette du groupe auprès de la banque JP MORGAN, dette accentuée par les coûts exorbitants (plus de 12% d'intérêt) de l'emprunt contracté auprès d'une banque Russe et de la Caisse des dépôts et consignations, bloque l'entreprise dans ses projets de modernisations de la « partie froide ».

c.apourceau-poly@senat.fr

Les erreurs stratégiques de la direction (investissements en Chine ; tentative d'implantation de la production de cristal aux USA) ont également un coût qui pèse lourd aujourd'hui.

Assistant : Bertrand Péricaud
Tél. : 06.73.62.21.90
b.pericaud@wanadoo.fr

L'endettement du groupe (plus de 400 millions d'euros) met l'entreprise au bord du dépôt de bilan.

Aujourd'hui, la direction engage une négociation avec les organisations syndicales, visant à faire payer aux salariés une partie de la facture par une augmentation du temps de travail. C'est inadmissible, car c'est faire fi des années d'efforts consentis par les salariés pour sauver ARC ; c'est faire fi également, de la pyramide des âges et de l'épuisement de beaucoup d'ouvriers à la production. Et ce ne sont pas les 9 millions d'euros attendus par l'augmentation du temps de travail qui combleront les 400 millions de dettes, ou qui contribueront d'une quelconque façon aux investissements nécessaires.

C'est au principal actionnaire de mettre « la main à la poche ». Si les sommes à trouver semblent importantes, les profits qu'il attend de l'opération de retournement ne seront pas moindres !

J'aimerais connaître, Monsieur le Ministre, votre appréciation, ainsi que les moyens que vous mettez en œuvre pour obtenir des actionnaires une recapitalisation du groupe qui soit à la hauteur de la situation, et des ambitions affichées.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma considération distinguée.

Cathy Apourceau-Poly
Sénatrice du Pas-de-Calais

